JARDINIIERS AMATEURS
PRÉSERVONS CE QUE L'ON A DE PLUS PRÉCIEUX

L'Agence de l'Eau Seine-Normandie est un établissement public du Ministère de l'Écologie et de Développement Durable, chargé de promouvoir une gestion de la ressource en eau équilibrée et solidaire à l'échelle des territoires à bassins hydrographiques français. Ses actions contribuent à l'amélioration de la qualité des cours d'eau et des milieux aquatiques.

L'Agence de l'Eau finance des ouvrages et des programmes contribuant à protéger l'eau et à lutter contre la pollution : stations d'épuration, bornes d'eau potable, mesures préventives, restauration des écosystèmes...
Elle redistribue ainsi les contributions perçues auprès de tous les utilisateurs d'eau (sociétés, industries, agriculteurs) au titre de la consommation d'eau et des pollutions générées.
La politique menée par l'Agence de l'Eau vise à retrouver le bon état écologique des eaux d'ici 2015.

Pour des renseignements complémentaires, rapprochez-vous des parcs et des balades spécialisés. Internet est aussi une source d'informations très importante.

http://www.mce-info.org/pesticides.php

Agence de l'Eau Seine-Normandie
51, rue Salvador Allende 76700 Montreuil Cedex
Tél. : 02 35 20 16 00 • Fax : 02 35 20 16 89
www.eau-seine-normandie.fr

notre santé
notre passion
notre eau
Jardins amoureux

Protégeons notre eau...

phytosanitaires, ça ne coule pas de source...

On parle de produits phytosanitaires dégradable mais ceux-ci peuvent mettre plusieurs jours ou mois avant de se dégrader, formant parfois de nouvelles molécules elles aussi toxiques. Par ailleurs, les pesticides ne touchent jamais exclusivement leurs cibles et la pluie, le vent peuvent entraîner tous ces résidus dans des cours d’eau, des fossés, des égouts ou par infiltration dans des nappes d’eau souterraine.

ensemble donnons vie à l’eau

Jardiner peut être un plaisir, une passion qui permet des récoltes naturelles de fruits et légumes et le fleurissement des abords de nos maisons. Mais l’impact sur la santé et l’environnement des produits phytosanitaires, dits pesticides, utilisés dans la pratique du jardinage n’est pas négligeable.

Avec près de 60.000 tonnes de produits phytosanitaires vendus par an, la France est le 1er consommateur européen, le 3e mondial.

Même si seulement 10% de ces produits sont destinés aux espaces verts publics, aux voiries et aux jardins privés, ils seraient à l’origine de près de 30% de la pollution des eaux par les pesticides, le reste provenant de l’agriculture.

Jardiniers, vous avez une part de responsabilité comme les autres utilisateurs, dans la pollution des eaux par les pesticides. Pour présérer notre terroir et notre eau si précieuses, soyez attentifs à la bonne application de ces produits et réduisez, ou mieux supprimez leur utilisation dès que possible.

L’eau est une ressource précieuse, économisons-la

L’arrosage des gazons et jardins peut augmenter votre consommation d’eau de plus de 50% !

- Arrosez quand cela est nécessaire et avec parcimonie : arroser trop d’eau est inutile et peut nuire à vos cultures.
- Plutôt en fin de journée ou tôt le matin : avant une pluie ou en plein soleil, arroser ne sert à rien, les plantes absorbent moins et l’évaporation est plus importante !
- Avec un système de goutte à goutte plutôt qu’un tuyau d’arrosage, si possible programmé.
- Recueilliez les eaux de pluie en raccordant une cuve aux gouttières.
- Étalez les consignes prescrites par arrêté préfectoral lors des épisodes de sécheresse.
Protégeons notre passion...

Utiliser des produits phytosanitaires, en abuser c’est dévaster...

Pour retrouver des tomates juteuses, des fraises parfumées et des carottes succulentes, jardinez de façon naturelle. Si vous cultivez un potager, c’est pour avoir des fruits et légumes différents de ceux achetés dans le commerce.

Votre santé d’utilisateur...

La manipulation de ces produits dangereux peut avoir des effets sur votre santé si vous ne vous conformez pas aux précautions très strictes d’utilisation et de protection, nez aux notices d’emploi et conseils des professionnels. Cette contamination peut avoir lieu lors de la préparation de la bontaille, de la pulvérisation sur les cultures ou du nettoyage du matériel.

Quelques conseils...

- Ne traitez pas en préventif systématiquement, surveillez le développement des mauvaises herbes ou insectes indésirables.
- Traitez après un diagnostic, avec un produit adapté et adéquatement titrant.
- Arrosiez dans les jardins ou jardiniers.
- Les vieux produits sont toujours plus toxiques que les nouveaux mis sur le marché.
- Respectez la dose préconisée. Si vous surdosez, la végétation peut en souffrir et les risques de pollution seront augmentés.

Ne traitez pas par temps de pluie, grossole chaleur ou vents forts.

Stockez vos pesticides dans des lieux adaptés, sécurisés et dans leurs emballages d’origine.

Vos emballages vides ou vos produits non utilisables sont dangereux, ne les mettez pas à la poubelle, débarrassez-les avec vos déchets ménagers spéciaux.

Demandez conseil aux professionnels de vos points de vente, ils sauront vous orienter.
Protégeons notre santé...

Chaque geste compte...

Pour certains, le jardinage naturel reste associé au bâton et à l’effort, à un savoir-faire compliqué, pour un moindre résultat. Il n’en est rien ! Les produits phytosanitaires sont rarement indispensables et connaître certaines méthodes alternatives simples à l’utilisation de ces produits vous permettra de vous rapprocher de vos valeurs « naturelles ».

**Quelques méthodes alternatives...**

...à utiliser aussi souvent que possible

- Les désenherbages chimiques répétés fragilisent la terre. Vous pouvez faire un arrachage manuel ou utiliser de l’eau bouillante pour désenherber les abords des maisons et les allées des jardins.
- Pour limiter les maladies, pratiquez la rotation des cultures dans votre potager.
- Évitez de laisser monter en graine les plantes indésirables, ces milliers de graines peuvent germer pendant de nombreuses années.
- Utilisez des produits biocertifiés, laissez faire les insectes auxiliaires, amis des cultures.
- Protégez vos talus et fossés en remplaçant des fleurs par des herbes odorantes.
- S’il y a de nombreuses racines de plantes coriaces comme le tilleul, utilisez une 'bêche à dents' qui facilite l’extraction et évite de couper les racines qui se multiplient.

Si vous répondez « non » à une de ces questions, essayez une technique alternative !

- Le problème touche une part majoritaire de mes plantes ?
- Les mauvaises herbes recouvrent une part majoritaire des sols ?
- J’ai déjà essayé une technique alternative ?
Protégeons notre santé...

Les produits phytosanitaires, c’est pas élémentaire...

L’impact à court et à long terme de produits phytosanitaires mal utilisés n’est pas négligeable sur votre santé. Les conséquences peuvent aller du simple désagrément à des troubles plus graves. Évitez ces risques en utilisant moins de produits.

La santé de vos proches...

Il existe des risques pour la santé des consommateurs de récoltes contaminées par des résidus de pesticides, notamment les plus fragiles, comme les femmes enceintes et les enfants. Un mauvais stockage de ces produits toxiques peut aussi être à l’origine d’une ingestion accidentelle par les plus jeunes.

Vos animaux de compagnie...

Ils peuvent être intoxiqués directement par inhalation, contact ou ingestion, ou indirectement par ingestion de protéines ou végétaux traités.

Si vous répondez «non» à une de ces questions, ne traitez pas !!!

- Ai-je bien diagnostiqué d’où vient le problème ?
- Est-ce que cela nuit à la santé de mes plantes ?
- Est-ce que la qualité ou la quantité des récoltes sont affectées ?
- Est-ce que la date de récolte est dans plus de 30 jours ?
La contamination de notre eau potable

Le seuil de potabilité de l’eau est fixé à 0,1 microgramme/litre. Quelques gouttes de matière active dans le volume d’une piscine olympique suffisent pour dépasser ce seuil.

En 2004, 45% des eaux des mairies et lacs et 27% des eaux souterraines utilisées pour la production d’eau potable ne pouvaient l’être sans un traitement spécifique des résidus de pesticides (Source: AFN, 2006).

Les conséquences concrètes de cette situation sont à la fois l’environnement et nos finances car construire des unités de traitement coûte cher sur la facture d’eau!

Et comme l’eau potable est produite localement, toute contamination, aussi minime soit-elle, a un impact non négligeable...

« Zones à risques, ne traitez jamais sur les surfaces imperméables ou près des points d’eau et de ses ouvrages, sortis et emballages sur la zone que vous venez de traiter. »

Prévenons ce que l’on a de plus précieux...

Les produits

notre santé
notre environnement
notre passion
notre esprit civique
nos coûts de production
nos ressources en eau

La pollution directe de l’eau par les jardins

se réalise principalement :

- En désherbant chimiquement des surfaces imperméables (toitures, cours ou semi-imperméables (allées gravillonnées...) particulièrement sensibles au ruissellement.
- En traitant près des points d’eau ou des veines d’écoulement comme puits, fossés, grillages d’égout…
- En rinçant son pulvérisateur ou en vidant les résidus de produit non utilisés au-dessus d’un évier ou d’une veine d’écoulement des eaux.

Qu’est-ce qu’un « produit phytosanitaire » dit « pesticide » ?

Les produits phytosanitaires (herbicides, insecticides, fongicides…) sont des poisons destinés à détruire ou freiner la croissance des végétaux indésirables et des organismes jugés nuisibles comme certains insectes.

Un « produit phytosanitaire » est composé de 2 types de substances :

- des matières actives qui donnent au produit l’effet « poison »,
- des additifs qui renforcent l’efficacité du produit et son emploi.